

AMMONITES RARES OU NOUVELLES
DU JURASSIQUE LORRAIN

Sur quelques Ammonites bajociennes et bathoniennes

par

Pierre-L. MAUBEUGE

Je figure et décris ici une nouvelle espèce de *Teloceras* du Bajocien et une autre non encore signalée dans l'Est du Bassin Parisien (1) ; je crois utile de décrire une espèce de *Parkinsonia* caractéristique du Bathonien inférieur lorrain (et anglais) que j'ai signalée pour la première fois (2) dans cette contrée ; une autre espèce, du même niveau, voisine, doit être distinguée : je la décris également ici, ainsi qu'une *Parkinsonia* nouvelle du Bajocien supérieur.

***Teloceras spinatum* nov. sp.**

Pl. I, fig. 1 à 4

HOLOTYPE. — Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille. Collection Maubeuge, n° 8821-1.

DIMENSIONS. — Diamètre, 24 cm. env. ; hauteur du dernier tour, 64 mm. env., son épaisseur, 130 mm. env. sur les tubercules ; épaisseur de l'avant dernier tour (?), sa longueur de flanc non couverte (?) ; il y a 21 tubercules au diamètre de 16 mm., les tubercules étant jointifs au tour suivant.

NIVEAU. — Bajocien moyen (zone à *Dorsetensia complanata*).

GISEMENT. — Thil (M. et M.), tranchée du Chemin de Fer.

DESCRIPTION. — Moule interne de médiocre conservation, à cloisons conservées ; il est assez écrasé par places ; les tours internes manquent. Toutefois, les tours très jeunes sont conservés au centre de l'ombilic et se trouvent en surélévation par suite de l'écrasement.

Cette espèce diffère de toutes les formes connues par son peu d'épaisseur du tour, son ombilic très peu profond ; la retombée des flancs sur l'ombilic est très peu développée, ce qui est caractéristique. Les tubercules sont nombreux et aigus, situés tout au bord du flanc, contre le replat dorsal. Le dos est peu renflé, assez plat.

Les cloisons sont très compliquées ; chaque loge touche la suivante, ce qui amène les cloisons à s'entremêler.

Les tubercules sont un peu au-dessus de la moitié supérieure de la hauteur du profil de la coquille.

Sur l'embryon, on voit 3 ou 4 côtes secondaires droites partant de chaque tubercule. Le dos est assez plat et l'ombilic est déjà large et peu profond.

Teloceras aff. subblagdeni SCHMIDTILL et KRUMBECK

Fig. 1 a-c

Réf. : *Teloceras subblagdeni* SCHMIDTILL et KRUMBECK 1938, Cononaten-Schich. von Auerbach, p. 351, Pl. X, fig. 1, Pl. XII, fig. 3.

- PLÉSIOTYPE. — Museum National d'Histoire Naturelle de Paris. Collection Maubeuge.

DIMENSIONS. — Diamètre, 162 mm. ; hauteur du tour, 47 mm. ; son épaisseur, 77 mm. ; nombre de tubercules au diamètre, 32 env. ; il y a en moyenne, 3 côtes secondaires par tubercules.

NIVEAU. — Bajocien moyen (base des « Calcaires siliceux » à *T. coronatum*).

GISEMENT. — Tranchée du tunnel de Fontoy (Moselle).

REMARQUE. — L'holotype allemand proviendrait d'un niveau plus récent, « couches à *T. Blagdeni* inférieures ».

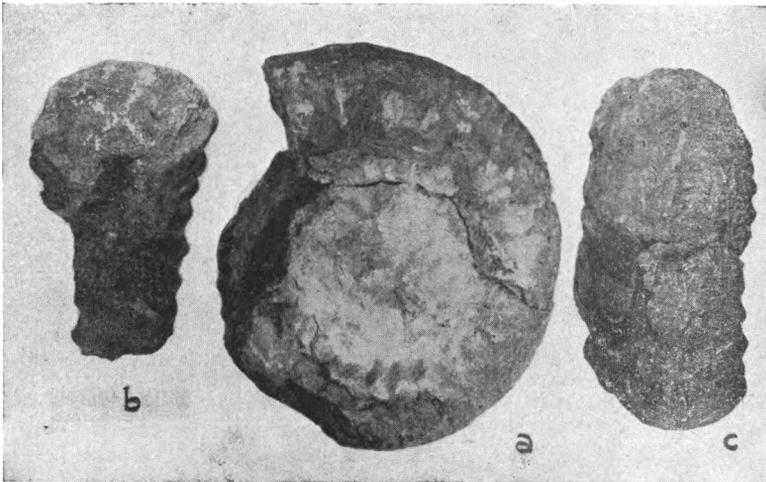


Fig. 1

DESCRIPTION. — Moule interne en calcaire siliceux et calcite, de conservation passable ; on voit des traces de cloisons ; l'ombilic n'est pas dégagé.

Cette forme, qui diffère de *T. coronatum* SCHLOTH. par son enroulement et sa section, n'a pu être rapproché que de *T. subblagdeni* SCHMIDT. et KRUMB. (pl. X, fig. 1) ; les auteurs ne donnent malheureusement qu'une vue de la région siphonale de leur holotype (pl. XIII, fig. 3) sans la section. Le présent fossile est bien voisin de ces deux figures.

Il semble que le fossile lorrain soit affecté d'un léger écrasement, ce qui explique que la hauteur du flanc soit sensiblement moindre que chez le fossile allemand ; il est, de plus, bien plus âgé que l'holotype. Le fossile lorrain a les côtes plus serrées, et, il est plus trapu de forme ; ceci pouvant être dû à la différence d'âge.

La parenté avec l'espèce allemande est évidente, mais l'identité ne saurait être affirmée.

Parkinsonia (Gonolkites) convergens BUCKMAN

Pl. I, fig. 5-6

Réf. : *Gonolkites convergens* BUCKMAN, 1925, Y. T. A., vol. pl. DXLVI, A et B.

Ammonites Parkinsoni gyrumbilicus QUENSTEDT, 1885, Ann. Schwab. Jura, vol. II, pl. LXXII, fig. 12.

Parkinsonia (G.) convergens BUCKMAN, 1951, MAUBEUGE, *in litt.*, n° 62, p. 8.

PLÉSIOTYPE. — Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille. Collection Maubeuge, n° 8821-2.

DIMENSIONS. — Diamètre, 170 mm. ; hauteur du dernier tour, 68 mm. ; son épaisseur, 47 mm. ; hauteur de l'avant dernier tour, 40 mm. ; son épaisseur, 32 mm. ; sa longueur de flanc non couverte, 13 mm.

NIVEAU. — Bathonien inférieur (zone à *O. fallax* et *P. convergens*) « Caillasses à *Anabacia* ».

GISEMENT. — Villey-Saint-Etienne (M. et M.).

REMARQUE. — Moule interne assez corrodé, avec traces de cloisons et portant des Huitres fixées ; il est néanmoins de belle conservation pour la couche d'origine.

L'échantillon est absolument typique et ne justifie pas de description, tant il est conforme à l'holotype.

Parkinsonia (Gonolkites) pseudoconvergens nov. sp.

Pl. I, fig. 8 à 11

HOLOTYPE. — Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille. Collection Maubeuge, n° 8821-3.

DIMENSIONS. — Diamètre, 180 mm. ; hauteur du dernier tour, 65 mm. ; son épaisseur, 50 mm. ; hauteur de l'avant dernier tour, 45 mm. ; son épaisseur, 34 mm. ; sa longueur de flanc non couverte, 9 mm. env.

NIVEAU. — Bathonien inférieur (zone à *O. fallax* et *P. convergens*) « Caillasses à *Anabacia* ».

GISEMENT. — Amermont (Meuse).

DESCRIPTION. — Médiocre moule interne assez corrodé, couvert de Serpules et d'Huitres, avec cloisons plus ou moins corrodées.

Cette forme est très voisine de l'espèce précédente (1), qui était jusqu'ici la seule du sous-genre, mais elle en diffère par son enroulement légèrement différent, avec le recouvrement du tour moins accusé.

Aux tours jeunes, les côtes sont moins larges, plus tranchantes, légèrement inclinées, et la section bien différente, plus épaisse que

(1) M. le Dr W.-J. ARKELL, qui a bien voulu examiner cet échantillon, y reconnaît également une forme différente de l'espèce de BUCKMAN.

chez *P. convergens*. Les flancs sont moins plats et la section plus ovale que chez le fossile anglais. Les cloisons sont nettement différentes de celles de *P. convergens*.

***Parkinsonia lotharingica* nov. sp.**

Pl. I, fig. 7

HOLOTYPE. — Laboratoire de Géologie de l'Université de Nancy. Collection G. Gardet.

DIMENSIONS. — Figure ci-jointe GN 1/3.

NIVEAU. — Bajocien supérieur (zone à *Parkinsoni* inférieure).

GISEMENT. — Toulous (M. et M.).

DESCRIPTION. — Moule interne en calcaire colithique, dont les tours internes sont disparus et dont une moitié du flanc seule est conservée (selon le plan sagittal).

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre connue ; son tour assez haut et très plat, — d'où une section rectangulaire avec retombée abrupte des flancs sur le bord ombilical —, est typique. L'ombilic est large. Les côtes sont rectilignes au stade adulte et se terminent à l'extrémité supérieure du flanc par deux très courtes côtes secondaires droites.

Le fossile ayant été photographié un peu obliquement pour accuser le relief de l'ombilic, certaines côtes apparaissent plus obliques qu'en réalité.

NOTE. — Ce fossile doit provenir de Flirey (M. et M.) ; je me souviens parfaitement qu'il a été — selon l'étiquette — trouvé dans une carrière du Toulous, près d'un pont de chemin de fer. Il ne peut s'agir que de Flirey. Le fossile reste introuvable à Nancy malgré les recherches que j'ai pu y faire ; je l'ai eu entre les mains jusqu'en 1944. Je ne possède pas ses dimensions ni la photographie de son demi-profil. Ce fossile ne pouvant être définitivement perdu, mais étant seulement mal classé stratigraphiquement dans les collections de l'Université, il sera peut-être possible un jour de compléter sa description.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 MAUBEUGE (P.-L.). — Les Ammonites du Bajocien de la région frontière franco-belge. *Mém. Inst. Royal Sc. Nat. Belgique*, 2^o s., F. 42, XVI pl., 1951.

 - 2 MAUBEUGE (P.-L.). — Sur le Bathonien et en particulier sur le Bathonien lorrain. 15 p., in 8^o br., Imp. Thomas, Nancy 1950.
-
-

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Teloceras spinatum NOBIS (Holotype, Gr. nat. x 1/3).

1 face latérale ; 2 vue par l'ouverture ; 3 vue du bord ventral montrant les cloisons ; 4 embryon (G. n.).

Parkinsonia (Gonolites) convergens BUCKMAN (Plésotype de Villev-Saint-Etienne, G. n. x 1/3).

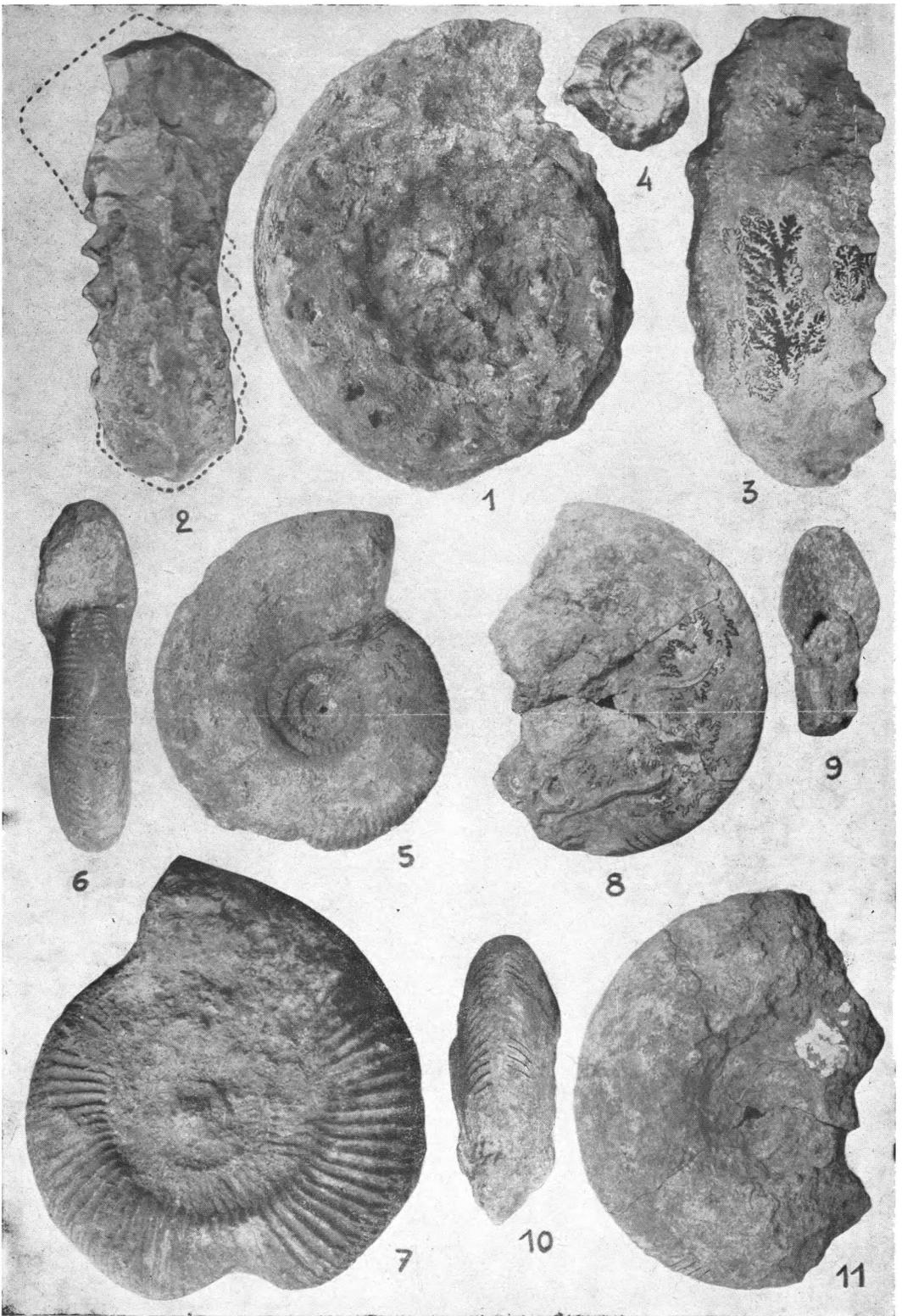
5 face latérale ; 6 vue par l'ouverture.

Parkinsonia lotharingica NOBIS (Holotype, G. n. x 1/3).

7 face latérale.

Parkinsonia (Gonolites) pseudoconvergens NOBIS (Holotype, G. n. x 1/3).

8 face latérale droite ; 9 section du dernier tour ; 10 vue du bord ventral ; 11 face latérale gauche.



P. L. MAUBEUGE. Ammonites rares ou nouvelles du Jurassique Lorrain. Bulletin
Museum Histoire Naturelle Marseille. T. XII 1952 (1953), pp. 105-110.